



N°24 Juin/Juillet 2013 imaJn'ère 2013 EN GRAND !



Une grande fête de l'imaginaire et de la littérature de genre.

Le groupe imaJn'ère a traversé vents et tempêtes afin de vous offrir un évènement d'une dimension jamais égalée dans la patrie du Roi René, regroupant dans les magnifiques salons Curnonsky (merci Angers !), des éléments phare de la littérature de genre française. Auteurs, graphistes, éditeurs se retrouvent pour échanger avec le public dans l'ambiance de proximité qu'est l'« imaJn'ère touch ».

On y fait quoi ?

Se promener dans huit expositions, rencontrer la trentaine d'auteurs, artistes, éditeurs... Echanger avec eux qui vous attendent aussi impressionnés par cette rencontre que vous. Assister à une partie de jeu de rôle, aux tables rondes, aux animations. Acheter Riposte-Apo et Total Chaos, les deux anthologies de nouvelles éditées cette année par l'association, jouer à la tombola. Car c'est vous qui lisez ces lignes qui font que nous avons la possibilité de financer cette manifestation gratuite. Dans nos périodes bien troubles, la survie de l'imaginaire passe par le militantisme de nous tous, ne l'oubliez surtout pas.

Vous trouverez dans ce numéro spécial les biographies des artistes SFFF présents. Nos frères de « La tête en noir » ont réalisé un numéro spécial dédié au coté « noir ».

JEAN-HUGUES VILLACAMPA.

Vous trouverez le fanzine à la boutique : Phénomène J : 3 rue Montault Angers 49100 sous forme papier ou sur le site de la boutique : www.phenomenej.fr à télécharger (Tous les numéros sont accessibles!)

La Tête en L'ère

imaJn'ère & Phénomène J.

**3, rue Montault 49100 Angers
 imajnere@phenomenej.fr**

Rédaction: Jean-Hugues Villacampa(2009), Artikel Unbekannt (2009), Patrice Verry(2009), Darth Gerbillus (2011) Bandeau : © Philippe Caza (2011)

Que dire de François Gautier / Francisco Varon / ARRO / VVDV ?

Le jeune homme qui franchit la porte de Phénomène J il y a maintenant cinq ans (p... 5 ans !), son carton à dessin sous le bras, présentant tremblant l'illustration d'une maison biscornue qui coupa le souffle aux personnes présentes est-il très différent de l'homme qui vous présente ses œuvres en invité d'honneur aujourd'hui ?

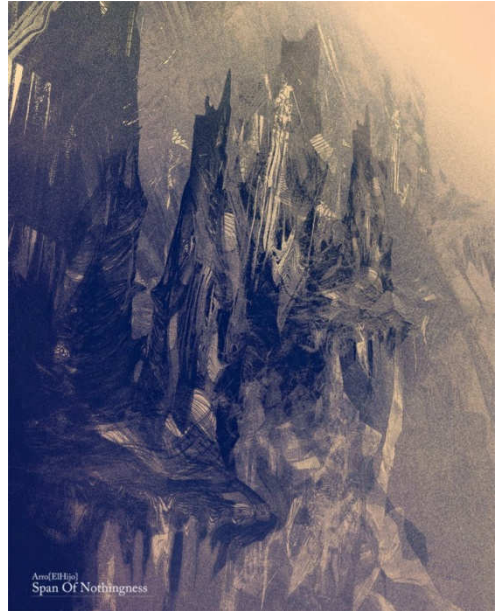
Et bien oui !



L'oreille attentive aux critiques des trolls comme aux avis des grands (Genre, Monsieur Caza lui-même), François a travaillé d'arrache-pied. Jamais content du résultat. Retravaillant encore et encore. Traversant toutes les techniques, graphiques, numériques. Toujours présent pour « rendre service » à ses amis. Aux amis de ses amis. Le fameux : « Toi qui « dessine », tu ne pourrais pas me faire... » sans se rendre compte...

Blessé, écorché vif, épuisé par le cumul de ses travaux, François reste là, toujours là. Le sourire crispé aux lèvres, grande gueule, le verbe de l'amitié, de l'ironie, de l'humour, de l'amertume fuse à la vitesse de la lumière.

Il passe de la mine de plomb aux outils graphiques les plus modernes avec une aisance stupéfiante, capable de traiter dans la même journée plusieurs registres thématiques sans aucun rapport les uns avec les autres.



ARRO, homme multiple d'une immense sincérité dans sa vie comme dans son travail présentera tremblant (tout n'a finalement pas changé) son exposition aux salons Curnonsky. Un travail muri par cinq années de pratique, de curiosité et de talent.

Le groupe imaJn'ère n'a pas hésité un instant à choisir l'invité d'honneur d'imaJn'ère 2013 parmi ses membres. Simplement parce qu'il le méritait.

Je vous souhaite un excellent voyage dans Rubicon, l'exposition phare d'imaJn'ère 2013.

JEAN-HUGUES VILLACAMPA

Le dos du fanzine est une illustration d'ARRO, tout comme celles qui illustrent la première page, celle-ci et la suivante.

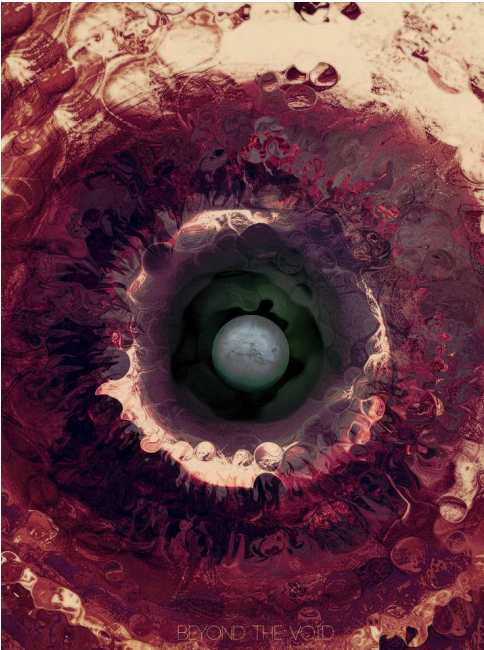
Arro bénéficie dans ce numéro de DEUX bios, il fallait bien ça !

ARRO : artiste et... artiste !

Artiste, ARRO l'est à double titre. Tout d'abord (qui en douterait ?) par la qualité des œuvres qu'il expose pour la troisième année à l'occasion de la convention imaJn'ère.

La troisième fois dites-vous ? Ne craignez-vous pas une certaine lassitude du visiteur régulier ?

Eh bien non !



Car ARRO est loin d'être monotone. Il possède une faculté d'adaptation qui engendre tout sauf la lassitude. Jugez-en plutôt : est-ce bien le même artiste qui nous offrit l'an passé cette fulgurante vision en rouge et noir de Macbeth ? Le même qui illustra « Midget rampage » (ed. Le Carnoplaste) dans un délire foisonnant de petites scènes qui permettaient presque de lire cette nouvelle à travers sa couverture ? Le même qui mélange les tons ocre et bruns pour cette unique couverture se répartissant sur nos deux anthologies, plongeant le spectateur (avant d'être lecteur) dans l'angoisse du chaos total de l'après-apocalypse ? Le même qui nous offre ces visions d'horreur sanguinolentes qui émaillent la nouvelle collection *Trash* ? Le même qui passe du bleu mystérieux des fonds marins au rouge flamboyant qui semble émaner d'un souffle de dragon ? La liste pourrait encore être longue, mais je m'arrête là ! Car si

c'est bien le même et unique ARRO, son art est loin d'être unique. Unitaire devrais-je dire, car quand vous aurez visionné les œuvres d'ARRO, vous ne pourrez manquer de reconnaître sa « patte », ce qui, finalement rend son art unique !

Je pourrais m'arrêter là.

Cependant, j'ai le plaisir de côtoyer cet étrange personnage depuis plus de trois ans. Et je peux vous le garantir, Arro possède un indiscutable tempérament d'artiste. Incurable insatisfait de ce qu'il produit, boule de nerf devant l'éternel (quoique dans son cas ce serait plutôt Belzébuth), boulimique de la réalisation, incapable de dire non à une commande, ARRO passe devant vous comme une étoile filante, et là, vous commencez à comprendre.

Regardez bien ses œuvres : ce ne sont que des parcelles de lui-même, de sa complexe intériorité, qu'il a semées aux quatre coins de ses tableaux... et peut-être dans d'autres dimensions qui sont inaccessibles aux pauvres mortels que nous sommes.

PATRICE VERRY

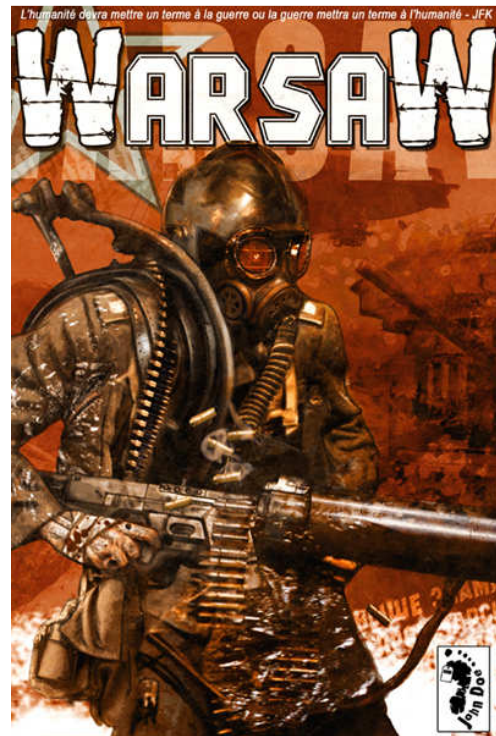
Willy Favre : Le jeu de rôle mène à tout !

Il y en a qui savent écrire, d'autre dessiner. D'aucuns savent compter. Et certains, rares, savent faire les trois à la fois. Et ils aiment ça, les bougres ! Pour ceux-là, une seule solution : le jeu de rôle.

Seul ce loisir permet de créer, d'écrire, d'illustrer, d'élaborer des systèmes de jeu et ensuite de mélanger le tout pour donner naissance à un véritable univers qui n'attend plus que les joueurs et le meneur pour s'animer. C'est ainsi que Willy a commencé. Et c'était...ouh, il y a longtemps : au temps des fanzines, des imprimantes bizarres, des achats par correspondance de courrier...

Brain.Salad écrit d'abord puis tout un tas de productions, un transfert dans l'édition « pro » et un grand nombre de jeux dans lesquels Willy Favre fait montre d'une très grande inventivité, d'une polyvalence impressionnante et d'une rigueur professionnelle incontestable : *Humanydyne*, un jeu de rôle défi, dans lequel il fait revivre le genre superhéroïque en France, écrit et illustré, conçu de A à Z par le monsieur, *Sable*

Rouge, même démarche, pour un univers carpentier en diable, un bijou sauvage et abrasif, *Luchadores* pour lequel il écrit un système révolutionnaire et conçoit une couverture et un écran superbes, *Warsaw*, dont il travaille la couv et le système, *DragOn's*, *Le Lab* (en collaboration avec yno), *Elfirie*, *Kuro*, *Z-Corps*, *La Brigade Chimérique*, qui le voit collaborer avec Gess...



Tout un pan de la production rôlistique francophone, assurément. Mais le Willy s'aventure aussi parfois, trop peu souvent d'ailleurs, dans la littérature du genre. En témoigne sa participation au recueil *Dimension Super-Héros*, chez Rivière Blanche, une nouvelle saluée par de nombreux critiques comme étant l'une des meilleures sinon la meilleure du recueil.

DARTH GERBILLUS

Michel Borderie : son art est une légende.

Je me suis souvent fait la réflexion, lors de mes rencontres avec des artistes, au hasard des festivals et conventions, que ceux qui offrent à nos regards ces fenêtres ouvertes sur d'autres mondes ne sont pas toujours à l'aise dans l'expression orale, préférant sans doute (on peut les comprendre) le moyen plus silencieux de l'illustration pour faire partager ce qu'ils ressentent.



Ce n'est pas le cas de Michel Borderie !

Si vous avez l'occasion de le croiser à imaJn'ère, vous vous rendrez rapidement compte que ce sympathique et jovial illustrateur aime les mots. Dès lors, on ne saurait être surpris que l'une des nombreuses facettes de Michel Borderie soit consacrée à l'illustration de romans graphiques. On citera en particulier « Légendes de l'Ulster » au titre évocateur, sur un texte de Vignac.

Mais l'on ne s'arrêtera pas là, car Michel Borderie est un artiste complet, capable de travailler aussi bien à la gouache, à l'acrylique, et à la mine de plomb, qu'à la tablette graphique. Depuis 1986, il nous offre couvertures (Opta, Denoël, Fleuve Noir Anticipation...) affiches (Zone Franche, Futuriales, Imaginales...) et autres illustrations pour diverses revues.

Bien que ses thèmes soient souvent liés à l'Héroïc Fantasy, il n'hésite pas à faire des digressions dans le monde de la science-fiction, ne reniant pas, de son propre aveu, l'influence de ses maîtres Frank Frazetta et Chris Foss.

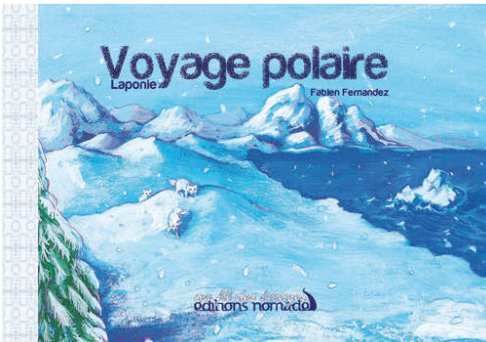


L'utilisation lumineuse de la couleur dans l'œuvre de Michel Borderie ne fera pas oublier la qualité de ses crayonnés. On oublie alors tout artifice de mise en scène pour ne garder que la vision de personnages représentés dans toute la pureté de leurs sentiments humains.

PATRICE VERRY

Fabien Fernandez : illustrateur et auteur

Fabien est un peu comme Willy Favre. Auteur et illustrateur, il a trouvé dans le jeu de rôle l'occasion d'aborder ses passions et de les mélanger. *Islandigar*, *Achéron*, *Projet Pélican*, chez CDS Éditions, cofondé avec Charlotte Bousquet mais aussi *Nécropolitice*, aux XII Singes, *Labyrinth*, *Anthéas*, le recueil de scénars *6 Trésors légendaires* et beaucoup d'autres productions...



Mais Fabien, c'est aussi un illustrateur qui s'implique en littérature, il a ainsi réalisé la couverture de *Llorona on the rocks* (de Charlotte Bousquet), entre autre, et a réalisé le superbe *Voyage Polaire*, chez les Éditions Nomades, une histoire sans paroles destinée aux enfants autour de l'errance d'un renard des neiges. Il a également réalisé *Croquemittaines*, *Les Cornes de Petit-Bison*, *La Grenouille enchantée* et *Ce que tu cherches, tu trouveras*, en collaboration avec de nombreux auteurs...

DARTH GERBILLUS

**M@INE
COPY**

54, rue Parcheminerie – ANGERS

Tél. 02 41 43 88 54

maine.copy@orange.fr

Gel Weo : un peu de poésie dans ce monde de brutes.

Gel Weo est une angevine qui a œuvré (elle aussi !) dans le jeu de rôle. Femme à tout faire, elle peint, scénarise, crayonne, sculpte, fait des céramiques, bref utilise ses nombreux talents créatifs afin de réaliser ses ambitions.

A peine sortie de ses travaux sur « La vache de l'espace qui ne devrait pas tarder à sortir, elle co-réalise une nouvelle bande dessinée dont elle ne manquera pas de vous parler lors de la convention.



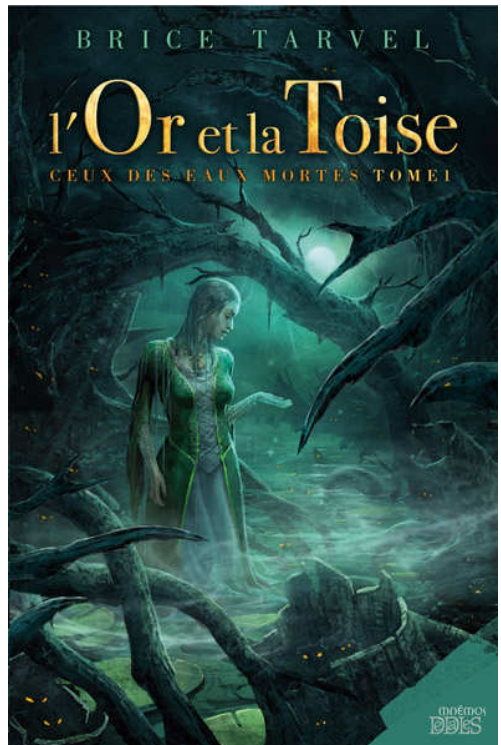
Elle y présentera un certain nombre de ses œuvres dont certaines en 3D et aura à la vente Gargoloto, une bande dessinée sans texte au montage audacieux à contre-courant de ce que l'on trouve sur le marché aujourd'hui et c'est tant mieux.

Ses projets seront exposés à votre curiosité et Gel Weo sera présente tout le long de la convention pour répondre à vos questions.

JEAN-HUGUES VILLACAMPA

Brice Tarvel, homme orchestre de l'imaginaire.

Résumer la carrière et l'œuvre de Brice Tarvel en 1500 signes, c'est mission impossible. Disons que le monsieur a publié un grand nombre de romans et de nouvelles, ici et là. Vous trouverez sa prose notamment sous le pseudo de François Sarkel, chez Fleuve Noir, dans GORE (*La Chair sous les Ongles*) ou encore *La Vallée Truquée* et *Les Chasseurs de Chimère*, chez Angoisses (*Silence Rouge*), chez Lokomodo (*Dépression* et *Le Bal des Iguanes*), chez Mnémos (le diptyque de *Ceux des eaux mortes*), chez le Carnoplaste (*Nuz Sombreliou*), Malpertuis (*les aventures de Harry Dickson*), Rivière Blanche (*Destination Cauchemar*, la réédition de *La Chair sous les Ongles*) et chez tant d'autre... Et ce sans compter ses scénarios de bandes dessinées sur lesquels il a travaillé durant 15 ans et auquel il revient avec Harry Dickson. Et encore, je n'ai pas parlé des livres jeunesse (comme la série *Morgane*). Son actualité est chargée, réédition de nombreux romans, publication de nouvelles...



Brice Tarvel est un grand maître de la littérature populaire. Son écriture, ses univers, la richesse de son imaginaire et de son style me font penser à Brussolo et à Bordage. Il aborde sans hésitation les récits gores et les livres pour enfants, les séries pulp et la BD, l'épouvante et le fantastique, proposant toujours des aventures passionnantes et des univers aussi décalés et inventifs que réalistes et prenants.



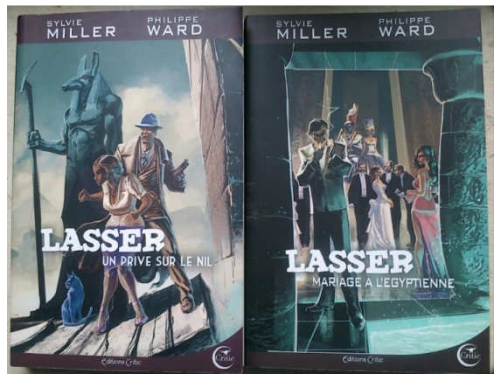
Lire un texte de Brice, c'est prendre un ticket pour un monde à la fois familier et intrigant, côtoyer des personnages plein de failles mais néanmoins diablement attachants. C'est l'assurance de découvrir un récit mémorable, qui vous trotte dans la tête bien après avoir refermé le bouquin.

DARTH GERBILLUS

Phénomène 
Le Bouquiniste

Philippe Ward, éditeur/auteur à neuf vies

Redoutable tâche que celle de présenter Philippe Ward. Directeur de collection chez Rivière Blanche, écrivain, l'homme semble avoir déjà mené plusieurs vies. Mais commençons par le commencement, quand Jean-Marc Lofficier eut en 2004 l'heureuse idée de lancer en France l'équivalent de sa société américaine Black Coat Press, et d'en confier la responsabilité à Philippe Ward. Un coup de maître. En deux collections principales, la « Blanche » et la « Noire », respectivement inspirées par les prestigieuses « Anticipation » et « Angoisse » du Fleuve Noir, Rivière Blanche va s'imposer comme une signature de référence.



Dans une judicieuse alternance de recueils de nouvelles et de romans, d'auteurs « Grands Anciens » confirmés et de « petits nouveaux » qui souvent deviennent grands, l'éditeur va en effet développer un univers unique, à la fois nostalgique et inventif. Alors, rétro-futuriste, Rivière Blanche ? Une chose est sûre en tout cas : je suis convaincu que Rivière Blanche est ce qui est arrivé de mieux à la littérature populaire française au 21^{ème} siècle. Mais surtout, ne me croyez pas sur parole. Lisez leurs livres.



Et n'oubliez pas que Philippe Ward est aussi écrivain, ce qu'il eut le bon goût de nous rappeler dernièrement avec sa série *Lasser, détective des dieux*, coécrite avec Sylvie Miller. Deux tomes sont parus pour l'instant chez Critic, et le premier vient de récolter le prix Imaginales 2013 dans la catégorie Nouvelle. Enfin, pour parfaire ce rapide tour d'horizon, signalons encore les romans *16, rue du Repos* et *Artahé*, disponibles dans la collection Noire de Rivière Blanche. Une carte de visite impressionnante, qui devrait encore s'étoffer dans les mois à venir car un troisième Lasser est prévu. Ceci sans compter que l'homme prépare déjà activement le dixième anniversaire de la Rivière Blanche. Mais comment fait-il ?

ARTIKEL UNBEKANNT

Charlotte Bousquet, touche-à-tout talentueuse de l'imaginaire

vous permettra de faire l'acquisition d'albums qui seront doublement dédiacées.

Madame est philosophe de formation ce qui peut en partie expliquer, et la manière et le fond thématique de ses ouvrages. C'est clair : il y a du sens dans l'écriture de Charlotte et le fait qu'elle s'adresse (aussi) à nos chères têtes aux cheveux colorés comme vous le souhaitez est ragaillardissant.



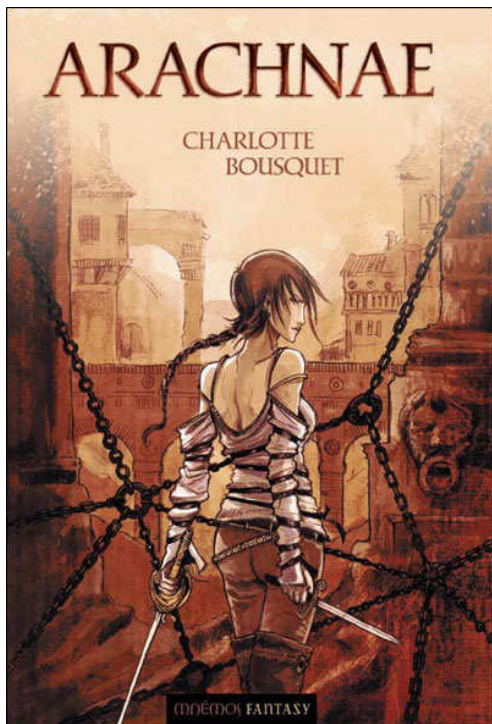
Les rencontres avec Charlotte Bousquet sont toujours riches d'enseignement, il ne vous faut pas hésiter à venir discuter avec elle, sa clairvoyance et son engagement sont sources de réflexions tout comme ses romans.

JEAN-HUGUES VILLACAMPA

Tremblez mortels : Nécrorian sera présent !

Nécrorian. Mieux qu'un pseudonyme, un affront. Une gifle, un crachat, une giclée de sang. Une œuvre. Cinq bouquins Gore ultimes, poisseux, brutaux, parus au Fleuve Noir entre 1985 et 1989. Cinq pavés dans la mare stagnante de la bien-pensance littéraire. Les deux *Blood-sex*, *Impacts*, *Skin killer*, *Inquisition*... Des brûlots en noir et rouge, des miroirs brisés tendus à nos grotesques obscénités, pour mieux fouiller de leurs éclats rouillés notre pauvre condition inhumaine. Ensuite, plus rien. Pendant 22 ans. Un vide affreux, que rien ni personne n'a pu combler. Une plaie béante, à vif, sur ma peau la marque de l'absence, savamment entretenue pour que jamais elle ne cicatrise, au cas où... Et puis, l'année dernière, sorti de nulle part, au moment où plus personne ne l'espérait, un nouveau roman. *Plaques chauffantes*, chez Rivière Blanche. Un « Gore mais pas que », selon le mot de l'éditeur.

Soit. *Plaques chauffantes* est un polar dystopique, mais il y a quand même des gros bouts de viande dedans. Aucun doute, c'est bien du pur Nécrorian. Sec et sexe. De la littérature frontale, faciale. Dans ta face et dans ton... Hum. On me dit que c'est



Charlotte Bousquet a écrit dans des domaines divers : Fantasy (Le cœur d'Aramantha), Dark Fantasy (L'archipel des Numinées) avec un splendide *Arachnae* qui vient de sortir en poche chez Mnémos. Pour les jeunes un cycle gothique/romantique (La peau des rêves), du roman policier historique et du thriller (il ne faut pas rater l'excellent « Le dernier ours » chez Rageot Thriller chroniqué par nos camarades de « La tête en rêve », le n°1.

La dame a aussi collaboré dans des albums jeunesse avec son compagnon Fabien Fernandez qui sera présent lui aussi à la convention ce qui

l'heure de mes médicaments. Je les gobe gentiment. Pas que le mastard qui me surveille me fasse peur, hein, mais j'ai beaucoup trop à perdre.

NECRORIAN

PLAQUES CHAUFFANTES



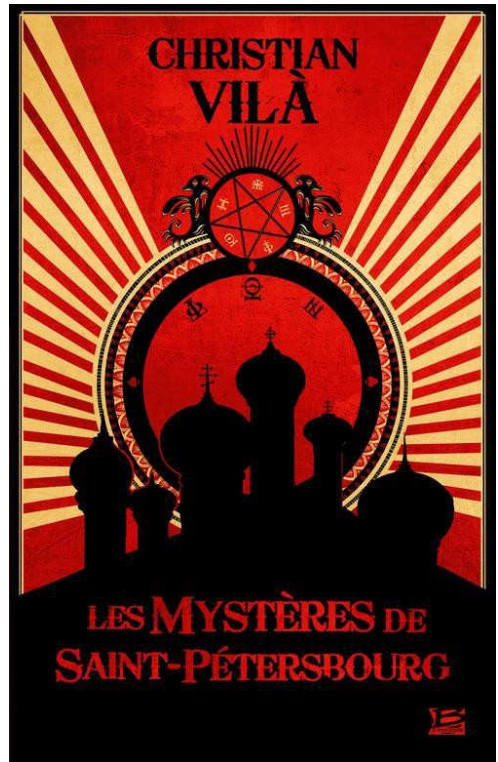
On m'a promis que je pourrais sortir début juin pendant quelques heures. Parce que Nécrorian va venir à Angers. En chair et en os. Il sera présent lors de la convention ImaJn'ère. Mon horrible petit bouquin va sortir chez ces dégénérés, Trash Editions, et on m'a accordé la faveur de venir le présenter au maître. Il faut absolument que je me tienne tranquille d'ici là. Plus que trois semaines à attendre. Je compte déjà les jours. Les heures. Et les minutes, aussi.

SCHWEINHUND

Afin de laisser le fanzine accessible à tous les âges, la photo de l'auteur (comme celle du chroniqueur) a été censurée (Note de la rédaction)

Christian Vilà : gore mais pas que...

Je connais Christian par ses œuvres chez GORE : *Clip de Sang*, *L'Océan Cannibale* et un autre dont on raconte qu'il a été écrit à plusieurs mains... mais aussi par le très beau *Les Mystères de Saint-Petersbourg*, déjà chroniqué en ces lieux par votre serviteur. Ce sont loin d'être les seules œuvres d'un auteur talentueux qui a signé une dizaine d'autres romans et plus d'une vingtaine de nouvelles. Dans *Riposte-apo*, Christian signe un texte superbe, gore et sensible, mêlant poésie et tripailles, un équilibre surprenant tenu de main de maître.



Lire un texte de Christian, c'est s'aventurer dans un paysage à priori bucolique mais frissonner par avance par peur de découvrir des horreurs tapies non loin, se douter que derrière ces tableaux peints avec délicatesse s'ourdissent d'immondes complots chuchotés par des malfaisants avides de sang, de richesse ou de luxure.

DARTH GERBILLUS

Laurent Whale : un voyageur du temps

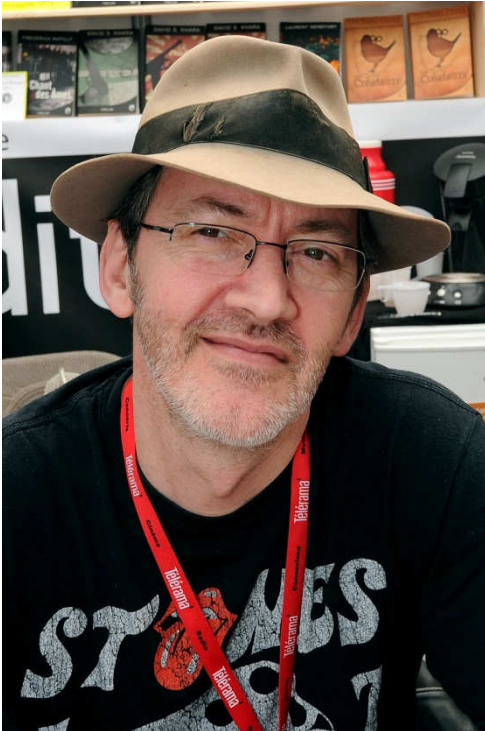
L'autre Homme au Chapeau, comme il aime à se définir lui-même...

— Non ! L'autre homme au chapeau c'est toi

— Pas du tout je...

— Arrête ! Je te rappelle que tu fais la présentation d'un invité.

— Heu ! Bon d'accord.



Reprenons :

Le vrai Homme au Chapeau, donc, est un écrivain qu'on n'est pas près d'oublier après l'avoir rencontré... mais surtout après l'avoir lu ! Prenez « Les pilleurs d'âmes » par exemple, un mélange d'espionnage galactique et de pirates du XVII^e siècle. Quand vous aurez lu les récits de bataille, d'abordage et de tempête, vous serez convaincu que Laurent Whale y était. Je lui ai d'ailleurs posé la question, et effectivement, il y était, ce qui lui a permis d'écrire ces descriptions d'une puissance narrative incomparable.

Nous espérons d'ailleurs que Laurent prend toutes ses précautions pour ne pas rester prisonnier des

mondes qu'il visite pour nous en ramener des images hallucinantes. Certains en effet ne sont pas très réjouissants (comme le paysage postapocalyptique des « Étoiles s'en balancent » et sa suite par exemple).

Mais ce serait aller trop vite en besogne que de réduire Laurent Whale à ses talents de metteur en scène littéraire. Car il y a aussi des personnages dans ses histoires. Hauts en couleur, violents, tendres, c'est à travers eux que le lecteur va vivre le récit.

Tous les ingrédients sont donc réunis pour un agréable moment d'aventure.

Qu'attendez-vous pour ouvrir l'un des romans de Laurent Whale ?

PATRICE VERRY

Lionel Davoust : une grosse bête (marine hein ?)

Lionel Davoust vient de sortir la fin de sa trilogie Léviathan chez Don Quichotte et le recueil de nouvelles dont il est co-anthologiste « Elfes et assassins ». C'est un homme occupé ! (donc)



La trilogie « Léviathan » démarre comme un thriller classique mettant en scène Michael et sa petite famille qui se trouve prise dans une tourmente entre deux puissances occultes, adjectif qui va prendre toute une autre dimension au cours des pages. La mer est le point central de cette fresque impressionnante. Il faut dire que le bonhomme est ingénieur en halieutique (terme appris au contact de Lionel et que je replace désormais dès que je peux. Lionel est un invité régulier d'imaJn'ère car il a du talent, qu'il sort des livres ET que c'est un ami cher du groupe imaJn'ère.

Je ne vous parlerai pas d' « Elfes et assassins » (que Lionel devrait m'amener) mise à part que j'ai

apprécié l'opposition des concepts.

Robert se cache aussi sous plusieurs pseudonymes, ici et là. Le reste est secret-défense.

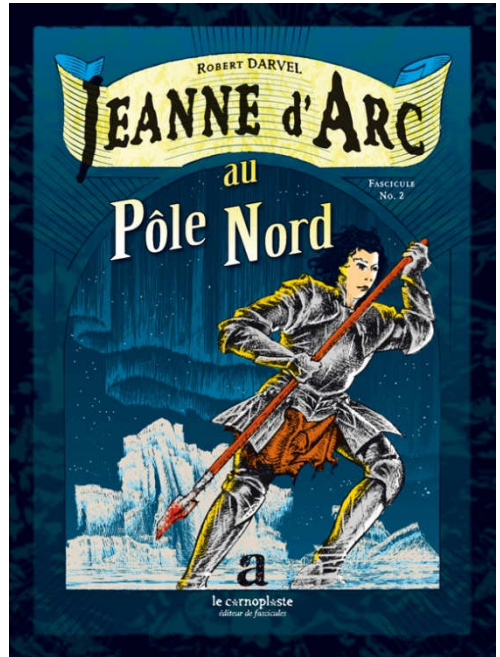


JEAN-HUGUES VILLACAMPA

Robert Darvel, éleveur de pintades depuis le XXI^{ème} siècle.

Robert Darvel est le Carnoplaste. Éditeur de fascicules (courts romans présentés sous une forme désuète), auteur de nouvelles publiées notamment chez Malpertuis (*Muséum, Malpertuis III, Malpertuis IV*), Rivière Blanche (*La Nuit du Nyctalope, Dimension Super-Héros 2*), chez l'Oeil du Sphinx, Robert Darvel a également signé la série des nouveaux *Harry Dickson* et les véritables aventures de *Jeanne d'Arc* (ne croyez pas les historiens poussiéreux).

Le Robert a plus d'une corde à son arc puisqu'il vient également de signer le roman le plus gore de l'histoire de la littérature mondiale (si, si) avec *Necroporno*, chez TRASH. Un recueil de ses nouvelles est prévu à la Clef d'Argent.



Amoureux des récits populaires, vivant en face d'un troupeau de pintades et non loin de plusieurs hardes de sangliers, Robert Darvel ne dédaigne pas pour autant quelques séjours sur Mars, en Inde, au Portugal, à Angers et en Norvège, des endroits qui l'inspirent et qu'il évoque dans nombre de ses histoires. Des histoires ciselées, au style habile et légèrement rétro tout en étant très accessible, dans lesquelles le lecteur se perd, s'égare, suppute, devine, se trompe, s'amuse. Ses personnages sont un peu décalés, leur environnement recèle bien des mystères et rien n'est jamais aussi simple, direct ou « cliché » qu'il n'y paraît.

Lire un texte de Robert, c'est voyager dans des univers étranges, toujours riches et inventifs, c'est découvrir et apprivoiser une touche particulière à laquelle – je préfère vous prévenir – on devient vite accro.

DARTH GERBILLUS

Rubrique *Les amis fidèles, je voudrais* : Thomas Geha

Les plus fidèles d'entre vous ont déjà croisé ce nom à plusieurs reprises dans nos pages. Aux étourdis, je rappellerai juste que Thomas Geha s'est fait connaître grâce au diptyque *Post-Apo Alone* et *Alone contre Alone*, vibrant hommage à Gilles Thomas/Julia Verlanger, paru chez Rivière Blanche entre 2005 et 2008. Ensuite, ce sémillant jeune homme s'est frotté avec succès à la Fantasy, ainsi qu'en témoignent les deux tomes du *Sabre de sang*, disponibles auprès d'un autre de nos éditeurs favoris, les Rennais de Critic. Son retour chez Rivière Blanche se solda en 2011 par l'étonnant *Space-Opéra La guerre des chiffonneurs*. Enfin, certains, dont votre serviteur, estiment que Thomas livra en 2012 le meilleur de lui-même avec le superbe recueil de nouvelles *Les créateurs*, à nouveau édité par Critic.

librairies depuis quelques mois, c'est pour mieux mettre la dernière main à des projets aussi variés qu'attrayants. Son quatrième livre pour Rivière Blanche, *Sous l'ombre des étoiles*, vient en effet d'apparaître sur le planning de l'éditeur. Un thriller jeunesse est par ailleurs en cours d'écriture. Et comme si cela ne suffisait pas, Thomas développe également un roman mutant intitulé *[ré]visions apocalyptiques*, dont il a eu l'extrême gentillesse de nous offrir un avant-goût, avec la nouvelle *Ciel bleu d'un hiver à jamais*, qui ouvre notre recueil *Riposte-Apo*. Ah, j'allais oublier : une version intégrale, revue et augmentée du cycle des *Alone* paraîtra en 2014. Et la saga du *Sabre de sang* sortira en poche chez Folio SF.

Thomas Geha ? Les plus fidèles d'entre vous croiseront à nouveau ce nom à plusieurs reprises dans nos pages. Ceci n'est pas de la Science-Fiction, juste de l'Anticipation.

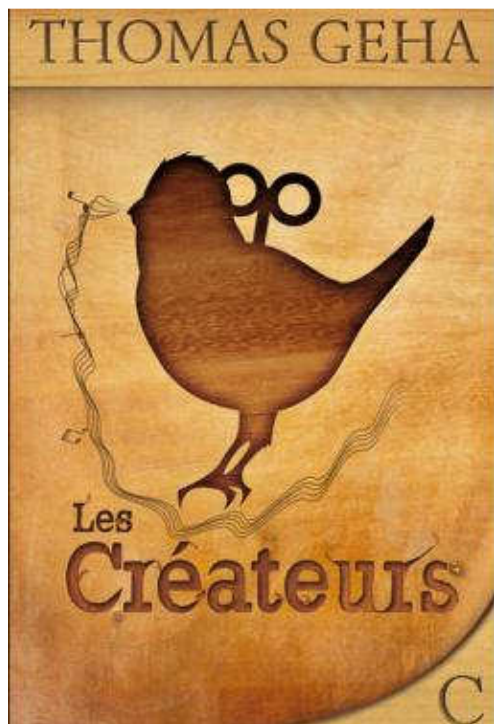
ARTIKEL UNBEKANTT

Patrice Verry : encore un homme au chapeau !

Le trésorier historique d'imaJn'ère a plus d'un pin's sur son chapeau. Jugez du peu : une ribambelle de nouvelles sorties sorties chez Rivière Blanche, *Voy'[el]*, Deleatur, aux éditions du Petit Caveau ou encore dans le fanzine « Piments & Muscade » et a décidé après sa contribution à *Riposte Apo* de se consacrer exclusivement à un roman qui lui tournicote dans la tête (sous le chapeau) depuis un bon moment.



Patrice Verry dans une autre vie et en préparation de la grande transhumance stellaire a été un



Le meilleur de lui-même ? Voire. Car notre homme est loin d'avoir dit son dernier mot. Si Thomas Geha est moins visible sur les étals des

planificateur professionnel. Inutile de dire que ces capacités ne sont pas totalement inutile au sein d'Imajin'ère et sont d'ailleurs mises à rude contribution.

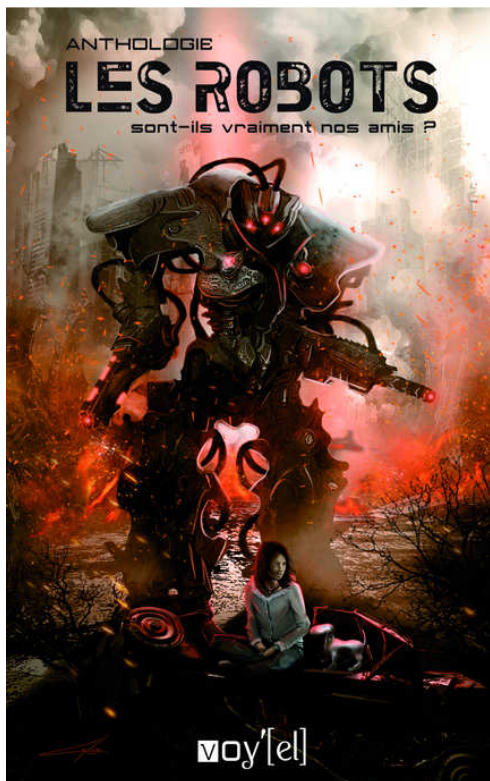
Julien Heylbroeck, secrétaire général et pile énergétique

Issu de l'univers du jeu de rôles, Julien a plongé dans la littérature populaire par conviction, avec une générosité et un enthousiasme qui font aujourd'hui la joie de ses éditeurs, lecteurs... et amis. Auteur d'une douzaine de nouvelles – dont sept parues durant ce premier semestre ! – chez Rivière Blanche, Malpertuis et Imajin'ère, il s'est rapidement signalé par l'extraordinaire vitalité de son style, à la fois très dynamique et visuel. En outre, si ses partis pris thématiques témoignent de son indéfectible passion à l'égard des monstres et des univers fantastiques, ils dessinent justement en creux le portrait d'un auteur profondément attaché à la notion de différence, ce qui ne gâche rien.

Sachant de surcroît que Julien collectionne les pseudonymes comme certains maniaques les 118 romans de la collection Gore, il est bien possible que vous vous soyez déjà régalé de sa plume alerte au hasard de vos lectures sans vous en rendre compte. Membre de l'obscur confrérie du Carnoplaste, l'homme est en effet très proche du lutteur masqué Green Tiburon, dont il a traduit et adapté les virevoltantes aventures dans deux fascicules aussi réjouissants qu'un bon film de Santo. Par ailleurs, il serait aussi impliqué dans l'excellent double-programme *Midget Rampage/Ravageuse*. Le premier de ces deux récits est en effet signé par un certain Julian C. Hellbroke, mais peut-être est-ce après tout le prête-nom d'un obscur réalisateur de cinéma bis italien... Enfin, il se murmure que Julien serait également l'un des membres fondateurs de l'horrible collectif Trash, et qu'il aurait écrit l'un des trois premiers titres de cette « marée purulente »...

Et ce n'est qu'un début, car il est aussi l'auteur de deux romans qui ne devraient pas rester longtemps en recherche d'éditeur. Julien Heylbroeck. Habituez-vous dès maintenant à ce nom. Car bientôt vous n'aurez plus le choix.

ARTIKEL UNBEKANNT



Un jour J'ai dit à Patrice que j'aimais bien ce qu'il écrivait mais que « ça manquait de style », il m'a regardé consterné (il me le fait très souvent !) en me disant qu'il ne voyait même pas de quoi je parlais. Depuis, j'ai trouvé des marques Verryennes dont une sensualité sous-jacente (ou pas – ses nouvelles pimentées en sont un bon exemple) ainsi qu'un sens de l'humanité et une aptitude à la rébellion que je ne lui imaginai pas puisqu'il tente toujours d'arriver à ses fins par la diplomatie. Bref, le chapeau cache bien une personnalité complexe qui ne devrait que vous séduire, n'hésitez pas à vous y frotter (non, pas au chapeau)

JEAN-HUGUES VILLACAMPA

Arnaud « Contact ! » Cuidet, le guerrier !

Fidèle d'Imaj'ère depuis les débuts, Arnaud est un ancien collaborateur de « Phéno » Paris (non, on ne rouvre pas !). Séduisant le marché du jeu de rôle à l'époque il le triture en tout sens, intégrant au gré des saisons : Multisim, Asmodée, EW, Rackham, Matagot, 7^{ème} cercle, Play Factory... Responsable JdR dans la seconde version de Casus, traducteur de Donjon et Dragons, certaines rumeurs évoquent même une lointaine époque où il errait dans les couloirs d'Hexagonal où il serait tombé dans DXP...

Il semble arrivé au bout de son projet « Metal adventure » (...)

Arnaud se plaît dans l'écriture et aurait même ébauché un roman. En attendant accrochant à son tableau les XII singes, il nous concocte la finalisation d'un jeu de rôle « Faust Commando » dont il animera une partie durant la convention.

Quand au pitch de l'auteur lui-même :

Faust Commando est un jeu d'action et d'espionnage. Il vous propose d'incarner des renégats et des criminels, tous condamnés, à qui on a offert une seconde chance : intégrer un commando ultrasecret pour remplir des missions extrêmement dangereuses et combattre « La » menace. Celle-ci est si étrange que seuls les généraux du commando en connaissent la nature exacte. Si les membres du commando parviennent à survivre à leurs missions, ils gagneront leur unique salaire : l'amnistie. Ils pourront alors reprendre une vie normale, si jamais ils en sont encore capables.

Vous découvrirez dans un futur proche l'inquiétante mégapole dans lesquels se déroulent les aventures de *Faust commando*, ainsi que le système de jeu.

Êtes-vous assez costaud pour entrer dans le Faust Commando?

JEAN-HUGUES VILLACAMPA

Romain d'Huissier

Romain d'Huissier est un spécialiste des super-héros, un thème qu'il a abordé dans le jeu de rôle (L'adaptation en jdr de *la Brigade Chimérique*, notamment) et en littérature. En effet, il a co-dirigé les deux volumes de l'anthologie *Dimension Super-Héros* et est aussi l'auteur d'un roman, le véritable premier roman français de super-héros, *Hexagon – Matière Noire* (chez Rivière Blanche). Il a écrit de nombreuses nouvelles publiées chez Malpertuis (*Muséum, Malpertuis III, Malpertuis IV*), chez Rivière Blanche (*Les compagnons de l'ombre* t.8), Les Artistes Fous Associés (*Sales Bêtes*) ainsi que deux fascicules chez le Carnoplaste (la série des *Chroniques du Jiang Hu*). Son second roman, la suite de *Hexagon*, est prévue sous peu.

Romain d'Huissier est un amoureux de la culture populaire. Super-héros donc mais aussi chevalerie chinoise, un univers qu'il explore avec brio dans ses fascicules, se servant des codes de ces récits et de courant cinématographique avec l'aisance des spécialistes et proposant des aventures au rythme échevelé. Sa manière de raconter l'action, le combat, les affrontements, en s'attachant à ce que les passes d'armes soient autant de moyens de brosser les caractères des personnages qui ont pris part à la mêlée, sa capacité à proposer des bagarres anthologiques, sur plusieurs pages, sans perdre ou lasser le lecteur sont la preuve éclatante que ce jeune auteur est plus que prometteur et qu'il maîtrise les genres auxquels il s'attache avec un art consommé.

Lire un texte de Romain, c'est suivre, haletant, les pérégrinations d'un personnage que rien n'arrête, qui lutte pour ses idéaux et affronte moult ennemis aussi retors que puissants. C'est se plonger dans les aventures dynamiques de vaillants héros alors que dans votre tête se dessinent les cases, les couleurs, les « kaboom » et les « blam » ou que virevoltent dans les airs et le long des murs de valeureux chevaliers aux armes improbables mais acérées

DARTH GERBILLUS

Près de 30 nouvelles, une dizaine de romans, des adaptations, quelques *Blade* qui, selon les spécialistes, figurent parmi les meilleurs de la série, la carrière littéraire de M^l Eris montre que c'est quelqu'un profondément attaché à la culture populaire, à ses genres, qu'il aborde avec un appétit qui fait plaisir à lire (et caché sous de nombreux pseudo). Parmi ses œuvres emblématiques, citons :

Le Chemin d'ombres, chroniqué dans la TEE il y a peu, *l'Autobus de minuit* ou *Docteur Jeep*, son recueil de nouvelles. Notons également son *Histoires Vraies sur les Rails*, dans lequel Patrick se fait chroniqueur du rail, de sa petite et de sa grande histoire, nous permettant d'arpenter les différents wagons des nombreux faits divers, crimes et anecdotes liés au patrimoine ferroviaire français.

Mais derrière Patrick Eris se cache aussi un homme qui entend s'investir aussi autrement dans la promotion du genre. Malpertuis, maison d'édition dynamique est là pour prouver que le monsieur sait aussi se faire anthologiste talentueux et propose régulièrement de très beaux recueils.

Lire un roman de Patrick, c'est se demander à chaque page si ce qu'on vient de lire s'est réellement passé ou si c'est une songerie du personnage, si réaliste qu'on en a la chair de poule. C'est passer du rêve à la réalité, suivre les aventures échevelées de grandes figures de la science-fiction, aborder le genre dans ce qu'il a de sombre, de dangereux, apprendre des faits divers brillamment racontés, c'est... c'est... trop vaste pour être résumé en quelques lignes.

DARTH GERBILLUS

Jérôme Verschuere*n* l'intelligence prend le pouvoir

Jérôme Verschuere*n* ne s'est pas toujours appelé ainsi. Il s'est aussi appelé Jérôme V. C'est sous ce nom qu'il a signé des articles dans « Dragon rouge » et a participé à de nombreux projets des XII singes, dont les remarquables « 2012 Extinction » et « Solipcity » dont il a fait les démos lors de nos précédentes conventions.

Repéré finaudement par le maître Robert Darvel, Jérôme nous présentera le fascicule qui vient juste de paraître au Carnoplaste et dont le héros, appelé

à vivre de nombreuses aventures, n'est autre que le musicien de génie : Béla Bartók et dont le premier opus s'appelle tout simplement « Béla Bartók contre la veuve noire du Führer » où l'on apprend (avec stupeur) comment le musicien va se mettre au travers du chemin de super-agents du Reich débarqués aux Etats Unis en 1940 afin d'empêcher ceux-ci de participer à la seconde guerre mondiale.

C'est donc les deux pieds plantés dans l'Histoire que nous comprendrons enfin les raisons de leur échec.

Jérôme Verschuere*n* vient d'ouvrir un blog quasi-dérangeant que je ne saurais trop vous conseiller de visiter : <http://uchronis-inc.fr/> où une bien mystérieuse entreprise spécialisée dans les nouvelles technologies met en vente des produits de technologie extrêmement avancée (mais encore un peu cher)

JEAN-HUGUES VILLACAMPA

Jean-Luc Boutel

Véritable spécialiste du Merveilleux-scientifique, Jean-Luc Boutel est le chef des Savanturiers, un club qui réunit 415 membres sur la toile, une communauté de passionnés qui se réunissent notamment lors des Rencontres de l'Imaginaire à Sèvres.

C'est aussi le propriétaire et gestionnaire du site Internet intitulé De l'autre côté du monde, une adresse incontournable de l'anticipation ancienne où sont compilées un nombre proprement hallucinant de références littéraires, une véritable bible !

Mais Jean-Luc, c'est aussi l'auteur d'un fascicule : *Sérénade Sélénite*, une histoire de science-fiction oldschool menée tambour battant, référentielle et érudite, qui inaugure avec brio la série sur le système solaire en 1920 chez le Carnoplaste. Et il se dit qu'une suite est en prévue...

DARTH GERBILLUS

